

MODÉRATEUR: Des questions, s'il vous plaît.

Q: Que représente ce tournoi pour vous et en quoi se distingue-t-il des autres ?

MADISON KEYS: J'ai toujours adoré jouer ici. J'ai atteint la finale, je crois, il y a maintenant neuf ans, alors j'ai plein de bons souvenirs. Je n'ai pas pu y participer aussi régulièrement que je l'aurais voulu, mais j'ai eu de bons résultats ici. Alors j'espère vivre une autre belle année à Montréal.

Q: Vous êtes sur le circuit depuis plusieurs années, et vous avez vu ce qu'était Genie Bouchard. Que retiendrez-vous de sa carrière, étant donné que vous l'avez côtoyée pendant si longtemps ?

MADISON KEYS: On a grandi ensemble dans les juniors, donc je connais Genie depuis très longtemps et j'ai joué contre elle quand on était toutes jeunes. C'est toujours spécial de grandir avec quelqu'un et de voir chacune évoluer dans le classement.

Elle a eu une carrière phénoménale et accompli de grandes choses, notamment des finales de tournois du Grand Chelem — deux je crois — et elle a atteint le top 5. Ou peut-être une finale et une demi-finale.

Bref, c'est vraiment impressionnant de voir quelqu'un avec qui on a grandi réussir une si belle carrière.

Q: Est-ce que vous comprenez ce qui faisait le charme de Genie et ce qui l'a rendue si populaire, notamment au Canada ? Elle dégageait quelque chose qui allait au-delà de ses résultats. Pouvez-vous identifier ce qui la rendait spéciale ?

MADISON KEYS: Je pense que Genie est simplement elle-même, et je crois que ça se ressent. Tout ce qu'elle dit et fait paraît authentique. Les gens ont toujours été attirés par ça.

On aime voir des gens authentiques sous les projecteurs. Parfois, tout est trop scripté, et j'ai l'impression qu'elle ne tombait jamais là-dedans.

Q: Vous avez connu une très bonne saison, particulièrement sur surface dure. C'est votre premier tournoi sur dur depuis Miami, si je ne me trompe pas. Comment abordez-vous cette série estivale de tournois sur surface dure, vers Cincinnati et l'US Open ? Quel est votre état d'esprit ?

MADISON KEYS: Je suis super contente d'être de retour sur surface dure, surtout à ce moment de l'année. Ce sont mes tournois préférés et j'ai hâte d'y être.

Après Wimbledon, j'ai eu quelques semaines pour m'entraîner, et ça faisait longtemps que je n'avais pas eu autant de temps pour me préparer entre deux tournois.

Donc je me sens bien. J'ai pu vraiment travailler sur certaines choses, alors j'espère pouvoir jouer du bon tennis.

Q: Il y a eu des problèmes de qualité de l'air cette semaine à cause des feux de forêt un peu partout au pays. Avez-vous ressenti un impact en ville ou pendant l'entraînement ? Est-ce que les conditions ont été difficiles ?

MADISON KEYS: Non. Je peux le remarquer depuis ma chambre d'hôtel, mais ça ne m'a pas dérangée pour me déplacer ou m'entraîner.

Q: C'est la première fois qu'il y a un tableau élargi ici au Canada. Avec plus de joueuses, ça veut dire des premiers tours exempts et plus de temps entre les matchs. Est-ce que ça change quelque chose pour vous, en termes de repos et de récupération ?

MADISON KEYS: Si on joue un long match, c'est toujours bien d'avoir une journée de repos ensuite, mais une fois qu'on est dans un tournoi, il n'y a pas vraiment de repos. On essaie simplement de gérer et de faire ce qu'on peut.

Les journées « off » ne sont pas vraiment relaxantes, on est encore sur place à s'entraîner et à faire tout le reste.

Avec ce format qui devient plus courant, on est un peu en pilote automatique maintenant, on sait comment gérer les semaines.

...quand tout est dit, nous avons terminé.

